

Slovénie

Enduro en terre inconnue

“L’Europe en miniature”, c’est le nom que l’on donne souvent à ce petit Etat d’Europe centrale. Très montagneux et forestier, il dispose d’un climat appréciable pour y rouler une bonne partie de l’année dans des paysages aussi variés que fabuleux. Il était donc temps que Bike aille y poser ses roues.



Ce petit Etat d'Europe central, situé au coeur des Balkans, est issu de l'ex-Yougoslavie, et a obtenu son indépendance en 1991. D'une superficie de 20 273 kilomètres carrés, sa densité est de 95 habitants au kilomètre carré. Troisième pays forestier d'Europe, la Slovénie est... « *Ceux du fond, ça ne vous intéresse pas ce que je dis ?!* » Alors si comme pour nous, les cours de géographie vous étaient rébarbatifs, plutôt qu'un long discours, nous vous proposons un exposé *in situ*. Rien de tel qu'un exercice pratique pour intéresser les cancre. Ça tombe bien, Cédric Braconnot et son Labyrinth Band Tour (Nicolas Lau et Manu Bonne, dit Luigi Lamoroso) ont comme projet, au départ du Free-Ride Tour de Tignes, de descendre dans les Balkans.

TRANS ITALIA

Et voilà comment on se retrouve embarqué à quatre dans une camionnette disposant de seulement trois places assises, pour un périple à travers tout le nord de l'Italie pour rejoindre la frontière slovène. Au passage, ceux qui croyaient que les journalistes ne voyageaient toujours qu'en classe affaires en sont pour leurs frais... Turin, Milan, Venise, l'Adriatique sont laissés sur notre passage, et après 12 heures de route, le fourgon nous dépose à destination. Pour l'anecdote, durant le voyage de retour, qui se fera par l'Allemagne, nous avons évité les galères lors d'un contrôle de police, en dissimulant le "clandestin" à l'arrière sous les sacs de voyage... Ils n'y ont vu que du feu !

À TRAVERS LA MONTAGNE

Nous posons nos sacs dans la région de Gorenjska (en français, Haute-Garniole) au pied de la chaîne des Alpes Karavanke, s'étalant sur 120 kilomètres. Pas nos sacs, les montagnes ! Puis, de Begunje, nous rejoignons



Session "street", avec point de vue magnifique sur le lac et la seule île du pays, dans la cour du château de Bled, puis chemin du Baron Born à flanc de falaise, et à travers la montagne, pour finir au coucher du soleil dans les landes des Alpes dinariques. La Slovénie offre une variété de paysages qui s'adapte à tous les styles.

le poste frontière de l'Autriche, à Ljubelj, pour notre premier trip. Emmenée par Fabien, notre guide français, notre petite troupe attaque directement à flanc de montagne, dans les éboulis et les couloirs d'avalanche. D'entrée de jeu, la partie est technique, et même les pilotes pro sont parfois obligés de descendre du vélo. Ça rassure, et en même temps, ça inquiète... Ensuite, le chemin serpente le long de la falaise, avec vue plongeante sur la vallée, l'endroit rêvé pour les amateurs de base-jump ! Plutôt technique, car entrecoupé de petits "ponts" qui enjambent les éboulements, le sentier rentre ensuite dans la montagne. « *La construction de ce tunnel à été ordonné par le Baron Born, qui possédait toutes ces terres à la fin du XIX^e siècle, afin de lui faciliter le passage du versant sud au versant nord lors de ses chasses. Mais une autre rumeur*



circule, selon laquelle cet endroit lui servait aussi de rendez-vous secret avec ses nombreuses maîtresses... », nous explique Fabien

entre deux répliques de *Pulp Fiction*. On ne sait pas si l'heureux homme s'y rendait à cheval ou avec une draisienne de free-ride, mais dans ce dernier cas, il eût mieux valu qu'il n'empruntât pas le trajet dans le même

De l'Adriatique à l'Autriche, la Slovénie est un paradis naturel

A travers les alpages de Preval, les calvaires jalonnent le parcours, comme partout dans le pays.



En redescendant du monastère de Sveti Hieronim, les Labyrinth Boys s'envoient une spéciale façon Enduro Series.



Aux alentours de Crna na Koroskem, les anciennes mines de plomb désaffectées qui s'étendent sur plus de 800 kilomètres sont devenues un véritable musée, que les anciens ouvriers ont ouvert à la visite, et aux VTT. Equipé comme un mineur de fond, l'enduriste découvre alors les joies du freeride "underground".



sens que nous, au vu des nombreuses ascensions qui ne vont pas tarder à nous sécher... A flanc de coteau, sous couvert de cette magnifique forêt mixte (hêtres, mélèzes et pins), le chemin s'étire en s'inclinant de plus en plus, alors que notre guide prend de la distance sur son antique QBikes de 100 mm de débattement. « *Quel est le crétin qui disait qu'un double plateau était inutile ?* » Le pire, c'est qu'après chaque montée, il n'y a même pas de descente, mais à la limite, nous sommes plutôt contents de ne trouver que du plat, avant d'attaquer une nouvelle côte, encore plus longue que la précédente. Un coup sur

Dans ce pays, tous les endroits sont une véritable invitation à aller rouler !

le vélo, un coup à pied à pousser, nous profitons tout de même du calme de l'endroit, la gorge sèche de ne pas avoir pris d'eau. Enfin, après cette (très) longue séance de mise en jambe, et une dernière patate, nous débouchons, à 1 211 mètres d'altitude, sur un refuge, à l'alpage de Preval, ouvert tout l'été pour les vachers. L'herbe et les vaches y sont bien grasses, et nous y imposons une pause à notre guide. Les maîtres des lieux nous offrent un excellent thé aux herbes, à base de plantes sauvages qu'ils ramassent eux-mêmes dans la campagne. Mais, pour ne pas être pris par la nuit, il nous faut bientôt décamper par la longue et large piste qui serpente encore vers les hauteurs... Ce n'est que le premier jour, et la mutinerie commence à gronder au sein des troupes ! « *Encore quelques kilomètres, et ça redescend* »,

nous assure Fabien, qui sent la rébellion monter. « *On aurait dû prendre les vélos de XC...* » Dommage, il n'y en avait pas au catalogue Labyrinth. Enfin, après encore quelques longues séances de poussette, nous basculons de l'autre côté de la montagne, en direction de l'alpage de Planina Planinica, toujours sur cette large piste à l'adhérence précaire. Après autant d'attente, nous pouvons nous laisser aller à de longues séances de dérapages sur la gravette, et pour le coup, c'est le guide qui traîne derrière. Nous laissons de côté les refuges de Sanka Scotcka et de Tomseva Koja avant de déboucher sur la petite chapelle de Sveti Peter (Saint-Pierre) à 839 mètres d'altitude. D'ici, nous avons vue sur le sommet des Alpes juliennes, le Triglav et ses 2 864 mètres d'altitude, qui sont le point culminant du pays. Logique donc, de le retrouver en bonne place sur le drapeau national. Notre descente retour sur Begu-



nje ne sera qu'une succession de glisse, ponctuée d'une crevaillon par un vieux clou rouillé. Heureusement, nos vaccins contre le tétanos sont à jour. De plus, la Slovénie étant un pays très nature, nous croisons énormément de randonneurs pédestres, et il serait vraiment dommage d'en ramener un sur le guidon. De toute façon, devant une bière bien fraîche et un zgani (une spécialité locale faite à base de pâte de farine de maïs et de sarrasin souvent assaisonnée avec de la zaceka - lard haché - et garni de chapelure d'oeuf et de crème fraîche), Fabien nous promet une modification du programme, afin de le rendre plus enduro. Cool !

CARTE POSTALE

Après une telle dépense d'énergie, il est déjà temps de nous



Les nombreux torrents qui dévalent des montagnes sont propices au rafraîchissement des hommes et des bêtes, avant de redescendre sur la vallée de Begunje. A droite, passage devant la chapelle de Sveti Peter dont la lumière guide les randonneurs la nuit, mais inutile pour notre guide Fabien, notre représentant à Ljubljana.



accorder un peu de repos, et nous en profitons pour aller rouler autour du lac de Bled. Cette ville, apparue dès 1004, est digne de notre Annecy nationale, et a la particularité de posséder la seule île du pays. Elle revendique d'ailleurs fièrement son statut de "perle des Alpes juliennes". Les eaux de son lac sont d'un bleu turquoise à faire pâlir les plus beaux lagons du monde, et en faire le tour ne prend que quelques temps. Ici, bien sûr, interdiction d'effrayer les populations locales, surtout que l'endroit est fréquenté par des familles entières, à roller, à vélo ou avec des poussettes. On profite donc calmement de l'endroit avant d'aller dévorer les pâtisseries locales, strudel aux pommes, grma-

da, ou encore la spécialité locale, la kremsnita, sorte de mille-feuille à la crème, en terrasse du château de Blejski Grad qui culmine sur un piton rocheux. D'ici, la vue sur le lac, une centaine de mètres en contrebas, est magique. Tout semble immobile et d'une autre époque, comme ces vieilles demeures de l'ancien régime yougoslave, où Tito venait se reposer. Alors, nous décidons de prendre possession de l'endroit au nom de l'empereur, et je me nomme *illico* gouverneur de la province...

BIKE-PARK

Pour cette troisième journée, nous prenons la direction de

Kranjska Gora, au pied du parc national du Triglav. Dans le Nord-Ouest du pays. Le patron du bike-park, un ancien designer de la marque de ski Elan, nous accueille royalement alors que nous enfilons les protections adaptées. C'est d'ailleurs sur ce site qu'ont eu lieu, au printemps dernier, les derniers

championnats d'Europe de descente. La courte et lente remontée mécanique nous dépose en haut des pistes, et on nous explique qu'une prolongation est prévue sur le second télésiège à court terme. Ici, les pistes sont très engagées, truffées de racines énormes, et autant dire qu'un excellent bagage technique y est requis. D'ailleurs, les bons pilotes locaux équipés de gros vélos rentreront vite chez eux après la démonstration de Nico et Manu sur leur petit

Moins connue que la Croatie, la Slovénie mérite d'aller y rouler



Agile en 140 mm, s'envolant sur un monstrueux gap naturel. L'ensemble des modules artificiels, très variés, permet tout de même aux moins toxiques de s'amuser et de progresser, une fois les lignes reconnues, le tout étant de ne pas refuser l'obstacle... Et une gamelle pour Vince, une !

LA VALLÉE ENCHANTÉE

Pour rejoindre Crna na Koroskem, dans la région de Koroska

(Carinthie, en français), il est fortement conseillé de passer par l'Autriche et l'autoroute, plutôt que par les petites routes de montagne. De plus, en passant par Zgornje Jezersko, au pied des Savinjske Alpes, nous profitons d'une halte au bord du lac de Plansarsko Jezersko. Peu connue des étrangers, cette vallée est le rendez-vous dominical des locaux, qui viennent y profiter du calme et du cadre magnifique, avec le massif alpin en fond d'écran. Les sapins se

mirent dans les eaux vertes et calmes du lac, que sillonnent des familles de canards colverts. Un petit chalet à la terrasse fleurie donne directement, *via* un ponton, sur les eaux du lac, où une barque attend sagement, à peine mouvementée par la houle. L'endroit a des airs de Grand Nord canadien, et nous l'annexons également au nom du roi de France afin de nous y installer avec Cosima et ses copines des Portes du Soleil... Plus sérieusement, le coin est

paradisique et c'est vraiment trop la classe !

CHEMINS DE CRÊTE

Dixi, notre nouvel hôte, vit, quant à lui, dans un énorme domaine qui évoque un peu les maisons coloniales anglaises d'*Out of Africa*. Et comme pour y donner un peu plus de magie, il faut, pour s'y rendre, emprunter un long chemin poussiéreux, comme ceux qui serpentent en

Toscane. Éloignés de tout, c'est d'ici que nous effectuerons nos prochaines boucles en terre slovène. Pour le coup, c'est Alex, pilote de DH du coin, et sa copine Spjela qui nous guideront. Le départ s'effectue de Stan, par un long chemin de crête d'où nous surplombons chaque versant. Le *singletrack* est fabuleux, assez étroit et technique, comme nous les aimons. Tout en bas, dans la vallée, nous distinguons les différentes usines de poterie, mais aussi de recyclage. Puis, le chemin ne s'accroche plus qu'à la montagne, le long d'une roche très calcaire, avant de bifurquer dans les herbes hautes. Nous débouchons alors sur un minuscule hameau placé sous la protection d'un calvaire. Nous en retrouvons continuellement, tout au long de notre périple, au cas où nous aurions besoin d'une protection divine...

CALVAIRES

A croire que Spjela a effectivement allumé un cierge ou fait une prière à la madone locale, car quand le chemin s'engouffre ensuite à pic dans la forêt, son Scott Voltage plonge dans la première ornière, et la demoiselle, elle, plonge en contrebas. La pauvre ne va ensuite que subir le terrain dans les épingles à pic qui ponctuent chaque bout droit. Devant, Cédric, Nico et Manu ruminent d'impatience derrière le Giant Glory qui se traîne un peu trop à leur goût... Heureusement, le second tracé, au départ de l'église de Sainte-Hélène, sera plus propice aux dépassements et nous laissera plus de place pour nous exprimer. Ici, la piste est féérique et slalome entre les arbres, toujours au départ d'une petite crête. Parfois elle plonge, remonte, mais tout se passe sur l'élan, et on se prend vite au jeu d'attaquer, tous les sens en alerte. Les extérieurs sont tapissés d'une végétation aussi verte que les eaux d'un lagon, et aussi douce que le sein maternel. C'est d'ailleurs l'endroit propice

Nico et Manu "Luigy Lamoroso" s'envolent sur un single 100% naturel. Sur leurs petits enduros, ils ont écoeuré quelques freeriders locaux avant d'aller faire les touristes dans le vieux centre-ville de Pyran sur le bord de la mer Adriatique.

pour s'en coller une, et le score et maintenant de deux à un pour Vince... Au sol, les myrtilles, aïrelles et lycopodes à massue en rient encore sous le soleil.

MAXI DH

Alors que Spjela nous abandonne définitivement, Alex nous emmène sur "sa" piste de DH. Après un départ chaotique à travers quelques coupes d'arbres, la piste se révèle être une tuerie. Super variée et technique, elle est digne d'une Maxi Avalanche. Parfois à couvert, parfois à travers champs, nous en prenons plein les yeux dans une éclate totale. Après avoir effacé le hameau de Mlacnik, nous profitons encore une fois d'un point de vue splendide sur la vallée. Et là, dans une petite cavité de la roche, un papier et un stylo invitent le randonneur à confier ses états d'âme. Fabien nous explique que c'est très commun en Slovénie. Pour finir, il faut s'engager dans une énorme ravine creusée par les eaux, et la seule façon de ne pas y rester coincé est de mettre du gaz pour en finir sur une large piste, où notre valeureux guide se pulvérisera après mise en orbite sur un talus d'argile. Mais le gaillard ne mettra pas longtemps à se remettre d'aplomb, une bonne bière bien fraîche l'aidant pour le coup.

AU COEUR DES MONTAGNES

Le lendemain, nous avons rendez-vous au musée des anciennes mines de plomb avec Miran, qui s'occupe des visites à VTT. De nombreux touristes s'y entassent, eux, dans les petits trains d'époque, lampes sur le



front, pour revivre l'histoire des travailleurs du fond du trou. Exploitées depuis 1665, les galeries s'étalent sur plus de 800 kilomètres. Munis de lampes nous nous engouffrons à vélo derrière Miran dans les obscurs boyaux, alors que la température tombe immédiatement très bas. Et bien sûr, per-

sonne n'a prévu de veste... Aussitôt, le ton est donné, et devant le rythme s'accélère à travers les dédales de tunnels. Mais personne ne s'en plaindra tant nous avons froid. Surtout que l'humidité qui transpire des parois jusqu'au sol nous projette au visage des gouttelettes de terre qui ne vont pas tarder à nous faire ressembler à des coureurs du Paris-Roubaix. Les immenses salles nous permettent quelques séances de freeride, façon Red Bull underground,

La Slovénie est le paradis originel de l'enduriste à VTT !

Quand le soleil se couche et que le vent agite les herbes hautes sur les falaises de Notranjska, le paysage prend des airs d'Irlande, avec les ours en plus...



avant de continuer notre périple, en profondeur sous terre. Puis, après une dizaine de kilomètres, nous ressortons à la lumière comme des prisonniers éblouis par le soleil, mais surtout heureux de retrouver une température estivale digne de ce nom.

LA VILLE AUX DRAGONS

Située en plein milieu du pays, la capitale Ljubljana est parfaitement placée sur notre axe de voyage, et une session *street* y est obligatoire, façon touriste. Très colorée, la ville est ornée de façades très méditerranéennes, bien qu'elle ait été influencée dans son histoire par un mélange de cultures germanique, slave et latine du fait de sa position géographique. Nous suivons la rivière qui porte le même nom que la ville, puis nous la traversons sur le célèbre pont des Dragons. Cet animal, symbole de la ville, et qui figure sur son blason, tient son origine de la mythologie grecque, puisque c'est ici que Jason, de retour avec la toison d'or, l'aurait terrassé. Mais assez de bavardage, les enfants, c'est l'heure du goûter, et nous nous attablons à l'ombre, au bord de la rivière Save pour profiter des meilleures glaces de la ville, alors que la légère bise joue avec les longues robes des Slovènes comme le vent avec le feuillage des arbres.

LES LANDES SAUVAGES

Pour en finir avec notre périple, nous prenons la direction plein sud vers Postojna, site de l'une des plus grandes grottes du monde. Petit pays, la Slovénie a l'avantage de proposer des distances de voyage assez courtes, même si le réseau routier est limité en quantité. Dans cette région de Notranjska, dans les Alpes dinariques, l'ours est encore très présent, mais inutile d'espérer en croiser un pendant notre sortie. Installés au refuge de Vojkova Koca Na Nanosu, après une ascension jusqu'à 1 240 mètres d'altitude, nous découvrons un paysage digne des landes écossaises, de bon

augure pour notre nouvelle session de roulage. Le terrain qui s'étend en pente douce sous le monastère de Sveti Hieronim plonge ensuite, à pic, sur la vallée. Et l'herbe danse, soufflée par le vent comme dans les landes austères de nos contes d'enfance. Ici, les pistes sont très techniques, truffées de grosses caillasses mobiles, et d'innombrables trous cachés dans les herbes hautes s'avèrent de véritables pièges pour celui qui ose s'y aventurer. Et c'est Cédric qui s'y colle, stoppé net dans son élan, avec un beau OTB (*Over the bar*, "par-dessus le guidon" en anglais) à la clé... Le score s'élève donc à 2/1/1 avant que, doucement, le ciel ne donne au paysage ses couleurs d'ocre, puis ne l'enveloppe dans une obscurité orageuse qui appelle le berger à rentrer au plus vite son troupeau. Les trombes d'eau qui s'abattent ensuite ne nous permettront pas de finir notre périple, et dans un dernier regard vers la falaise, nous poursuivons jusqu'à la côte adriatique, dans la petite ville de Piran.

EN BORD DE MER

Posée sur la pointe étroite que forme la péninsule, et joyau de l'architecture gothique vénitienne, la vieille cité est un régal, tant pour le touriste que pour le rider qui s'amusera à se perdre dans le dédale des rues étroites, pour finalement déboucher sur le vieux port. Là s'étale la brocante, riche de trésors de l'ancien régime communiste. Et ici, dans la fontaine, on jettera une pièce en fermant les yeux, en faisant le vœu de revenir au plus vite profiter de la douceur du pays et de la beauté des sentiers. Et des fameux charmes des filles de l'Est ? Pourquoi pas... ●

Remerciements à

A Fabien Barret l'excellent guide, alias "notre agent à Ljubljana" ; au bike-park de Kranjska Gora ; à Dixi de Mountain Bike Nomad ; à Underground Biking, et aux Labyrinth Boys, Cédric Braconnot, Manu Bonne et "Luigy".

Slovénie pratique



Où ? Souvent confondue avec la Slovaquie (n'est-ce pas, Monsieur Bush ?) la Slovénie est une ex-partie de la Yougoslavie située au cœur de l'Europe, dans le territoire des Balkans. Elle est frontalière de l'Italie à l'est, de l'Autriche au nord, de la Hongrie à l'ouest, et de la Croatie au sud. Elle dispose d'un petit accès sur la mer Adriatique au sud-est.

Comment y aller ?

- En avion : Il existe de nombreux vols au départ de Paris. Comptez environ 1 heure 30 de vol. Les compagnies Air France, Easyjet et Adria desservent la Slovénie.
- En train : TGV depuis Paris gare de l'Est via Stuttgart et Munich Hbf, arrivée à Lesce-Bled. Comptez de 11 à 15 heures de voyage. Renseignements auprès de la compagnie ferroviaire allemande : www.bahn.de/international/view/fr/index.shtml. Sur place, un train spécialement aménagé pour les vélos assure la liaison entre Ljubljana et Postojna.
- En voiture : Depuis l'Est de la France, comptez 9 heures de route. Le plus simple est de contourner l'arc alpin, rejoindre l'autoroute en Alsace, puis suivre la direction Karlsruhe, Stuttgart, Munich, Salzburg, Villach, et enfin Ljubljana. Depuis le Sud de la France, passez par l'Italie, Turin, Milan, Vérone, Venise, et Ljubljana. Attention à la vignette, nécessaire sur les autoroutes autrichiennes et slovènes.

Quand ? Dotée d'un climat continental, la Slovénie permet de rouler sans souci du printemps à l'automne. A noter que le réchauffement climatique est dans ce pays continental plus marqué que la moyenne mondiale, et cela pourrait avoir des conséquences sur la biodiversité et la forêt.

Avec quels VTT ? Selon votre type de pratique, du XC au DH, la Slovénie propose tous les types de terrain, plus ou moins accidentés. Mais pour une pratique polyvalente, nous vous conseillons un VTT type *all-mountain* ou *enduro*, disposant d'environ 140 mm de débattement.

Avec qui ? Sans l'ombre d'un doute, Monsieur Fabien Barret, notre guide et organisateur de séjour, un mec qui mérite d'être connu et reconnu : 06 76 45 20 11, et www.vrh.si. Réparations vélo, Zupan Sport à Radovljica, + 386 (4) 531 27 00. Bike-park de Kranjska Gora, + 386 31 499 499 www.kranjskagora.mtbpark.si

A faire : En plus de la visite des anciennes mines (www.podzemljepece.com), et comme la Slovénie est un pays très "nature", elle se prête à toutes les activités *outdoor* : randonnée pédestre, équitation, rafting, canyoning, escalade, sans oublier le tourisme. 3Glav Adventure à Bled, www.3glav-adventures.com. Les Slovènes sont très accueillants et parlent tous, pour la plupart, anglais.

Se loger : Ribno Hotel, www.hotel-ribno.si, Sport Hotel www.sport-hotel.si, pension Pri Biscu, Zasp. Rebr 1 à Bled, Pr.Biscu@siol.net, pension Kmecki Hram Pr'Trlejš à Begunje, pr.trlejs@gmail.com.

Boire un verre : Tout autour du lac de Bled, mais surtout là-haut, sur la terrasse du château. Sinon, un café sympa avec jardin extérieur, le Jurek à Begunje.

Informations : Office du Tourisme de Slovénie, 01 47 42 85 55 et Od-do Excursion, 06 76 45 20 11